

# SOCIÉTÉ ALKAN

alkan.association@voila.fr

## Secrétaire :

François Luguenot  
9 bis, avenue Médicis  
94100 Saint-Maur-des-Fossés

luguenot.fr@voila.fr

## Trésorière :

Sylvie Vaudier  
35, avenue Ferdinand-Buisson  
75016 Paris

## Bulletin 47 – Décembre 1999

### Changements d'adresses

Si vous avez sauté à pieds joints par-dessus le « chapeau » de ce bulletin, retournez constater le changement : nous avons quitté la rue de Saussure pour désormais occuper *trois* sites. Le siège social tout d'abord, sis 14 rue de l'Échiquier à Paris ; c'est légalement le seul qui compte, mais pour nous, et surtout pour vous qui nous écrivez, il conviendra désormais de l'oublier : on y trouve certes une boîte à lettres, mais il n'est pas désirable que du courrier y parvienne en quantité. Il faudra donc privilégier le fonctionnement suivant :

- les adhésions et règlements seront adressés à la trésorière Sylvie Vaudier, 35 rue Ferdinand-Buisson, 75016 PARIS ;
- tout le reste du courrier sera envoyé au secrétaire François Luguenot, 9 bis avenue Médicis, 94100 SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS ;
- l'association dispose désormais d'une adresse électronique : alkan.association@voila.fr. Il ne faut pas hésiter un seul instant à y adresser tout message que vous voudrez.

Enfin, quelle que soit l'adresse que vous choisissiez : N'ENVOYEZ JAMAIS DE PLI RECOMMANDÉ. C'est trop fréquemment la source de mille problèmes.

En renouvelant votre adhésion pour l'année 2000, je vous demande de compléter le bref questionnaire ci-joint, qui nous permettra, si besoin était, de vous transmettre plus rapidement des informations.

François LUGUENOT

N'oubliez pas de renouveler votre adhésion pour l'année 2000

## Assemblée générale

Faut-il répéter, année après année, que cette assemblée générale des membres a réuni *très* peu de monde ? Nous étions effectivement cinq (les cinq meilleurs, sûrement !...) pour célébrer les quinze années d'existence de notre association.

Les divers points statutaires ont été rondement examinés et réglés. Les comptes ont été approuvés. Les trois membres du conseil d'administration dont le mandat arrivait à échéance ont été réélus à l'unanimité. La composition du bureau est reconduite : Laurent Martin est président, Sylvie Vaudier trésorière et François Luguenot secrétaire. Après l'examen de quelques possibilités, il a été convenu de transférer le siège social à l'adresse des éditions Billaudot, ce qui devrait assurer une grande pérennité à cette nouvelle situation. Vous aurez lu en première page comment il convient désormais d'adresser vos courriers.

François Derveaux a profité de l'occasion pour présenter quelques modèles de couverture parmi lesquels sera choisi celui qui habillera désormais, au gré des rééditions, la collection des œuvres d'Alkan publiées par G. Billaudot. On abandonne le médaillon qui représente le compositeur à la fin de sa vie, lui préférant le célèbre pastel de Dubufe qui orne l'ouvrage paru chez Fayard, et offre une image plus jeune de l'auteur du *Festin d'Ésope*.

Gérard Auffray a très généreusement fait don à l'association d'éditions anciennes, pour partie originales, d'œuvres d'Alkan. Il a également évoqué la possibilité d'organiser au Conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés une sorte de « journée Alkan » qui réunirait de jeunes interprètes.

Nous nous sommes également fait l'écho de la nomination de Daniel Caux à la direction musicale de la station radiophonique France culture, ce qui devrait ouvrir de nouvelles opportunités de parler d'Alkan sur cette antenne.

François LUGUENOT

## Actualité alkanienne

### ► Concerts passés

Giampaolo Nuti continue d'inscrire régulièrement Alkan au programme de ses concerts : au congrès *Busoni et le piano du XX<sup>e</sup> siècle* il a interprété six *Études* de Tagliapetra, deux *Études transcendantes* de Sorabji ainsi que le *Scherzo* op. 16 n°2 et *Le Festin d'Ésope* op. 39 n°12 d'Alkan. Il a joué cette œuvre dix jours plus tard à Genève suivie de la *Barcarolle* op. 67 n°6.

Le 9 octobre 1999, Emma Williams à la flûte et Richard Shaw au piano donnaient un récital au théâtre d'Epsom au Royaume-Uni. Le pianiste y a interprété *La Chanson de la folle au bord de la mer* op. 31 n°5 et la *Barcarolle* op. 65 n°6 d'Alkan.

Francesco Libetta, âgé d'une trentaine d'années, est un pianiste italien dont l'étoile monte ; la critique apprécie particulièrement ses interprétations des *Études* de Chopin arrangées par Go-

dowsky qu'il joue intégralement depuis une dizaine d'années. Jun Kinoshita m'a fait parvenir un enregistrement de concerts où figurent les deux *Concertos da camera* d'Alkan, œuvres que Francesco Libetta a jouées deux fois : à Milan en 1995 et à Bari en 1998. J'ai été séduit par cette interprétation fine et vigoureuse, qui se compare sans honte à l'enregistrement de Marc-André Hamelin (Hyperion, CDA66717). Il semble gourmand de défis techniques et intellectuels, puisqu'il a déjà à son actif des études de Ligeti et d'Alkan ou le cycle des 32 sonates de Beethoven.

Alkan figure à son répertoire depuis 1991. En janvier, il joue un mouvement de la *Grande Sonate* en Lombardie. Il projette d'interpréter l'intégralité des *12 Études dans tous les tons mineurs* op. 39 à Florence. A Rovereto il a également participé à un concert-conférence en collaboration avec Piero Rattalino, spécialiste de l'histoire du piano, où il interprétait l'*Allegretto alla barbaresca* op. 39 n°10, la *Saltarelle* op. 23 la *Grande Sonate* op. 33 et des pièces brèves.

Mark Latimer est un pianiste original qui s'exprime sans amabilité sur le milieu musical et propose des concerts peu communs. Qu'on en juge : il n'hésite pas à interpréter le *Concerto* op. 39 d'Alkan suivi, en deuxième partie, d'œuvres de jazz, pour lesquelles il est accompagné de son Contemporary jazz ensemble. Il a proposé ce programme le 16 novembre 1999 au Royal Northern College of music de Manchester et le 22 novembre à Saint George's Bristol; le 31 janvier 2000, il récidive au Saint John's Smith Square de Londres.

### ► Concerts annoncés

Nous rappelons que le dimanche 14 mai, au Blackheath Halls de Londres, Marc-André Hamelin interprétera la *Symphonie* pour piano seul op. 39, ce qui constitue une nouveauté à son répertoire.

### ► Disques, nouveautés

La parution de l'enregistrement de la musique de chambre d'Alkan interprétée par Ronald Smith, James Clark et Moray Welsh devrait intervenir courant mars 2000. Rappelons que ces œuvres ont été enregistrées en 1988, à l'origine pour paraître chez Nimbus; le disque n'a jamais été réalisé et c'est finalement l'éditeur APR, qui s'est déjà distingué en rééditant l'enregistrement des *12 Études dans tous les tons mineurs* op. 39 par Ronald Smith, qui va publier cet album de deux disques; les trois œuvres de musique de chambre sont complétées par quelques pièces pour piano seul.

Symposium réédite le récital d'orgue de Nicholas King publié en 1988 en cassette (CD 1059). Ce disque contient les *Grands Préludes* op. 66 n°1, 9 et 11, les *Petits Préludes sur les huit gammes du plain chant* et les *Pièces dans le style religieux* op. 72 n°1 à 5, 7, et 9 à 11. L'interprète touche l'orgue de l'église Saint Peter de Saint Alban dans le Hertfordshire.

### ► Articles

*Le Temps*, premier quotidien genevois et suisse, a consacré une pleine page à Alkan dans son supplément culturel du samedi 20 novembre 1999 [Charles-Valentin Alkan : l'inquiétante étrangeté d'un romantique / par Jacqueline Waeber. – In : *Le Temps*. – Genève. – ISSN 1423-3927. – (1999-11-20/21) n°513, p. 8 (Le Samedi culturel, n°86)]. Jacqueline Waeber y évoque l'auteur du *Festin d'Ésope* à l'occasion de la recension du roman de Claude Schopp *La Grande Sonate* et des deux rééditions d'enregistrements de Raymond Lewenthal. L'auteur n'y évite pas quelques

coquilles (c'est la Bible et non pas le Talmud qu'Alkan traduit en français et mon adresse électronique est luguenot.fr et non pas fr.luguenot) mais l'occasion est toutefois bien saisie de dresser un attachant portrait du musicien et de la biographie romancée que Claude Schopp lui a consacrée. Les deux récitals de Lewenthal sont également encensés, et Jacqueline Waeber se scandalise à juste titre que cet artiste d'exception n'ait pas été retenu dans la collection *Grands Pianistes du XX<sup>e</sup> siècle* publiée par Philips; mais nous avons déjà dit ce que nous pensions de cette collection, il y a six mois...

### ► Livres

Toujours au chapitre de *La Grande Sonate* de Claude Schopp, les recensions restent rares. On passera sur une non-critique de Jean Roy dans *Le Monde de la musique*. Dans *Le Spectacle du monde* de septembre 1999, le journaliste avoue avoir apprécié l'ouvrage auquel il consacre plusieurs colonnes; il est malheureusement passé à côté de l'artiste qu'est Charles-Valentin Alkan, auteur selon lui d'une musique « tirillée entre un romantisme terne et un académisme bon teint »; on regrettera qu'il n'ait pas jugé bon de l'écouter avant d'en parler. Dans *Le Bulletin des lettres* de novembre 1999, le chroniqueur juge l'ouvrage bien intéressant, qui livre une bonne et attachante description de l'époque romantique; il avoue aussi être irrité par le doute qui s'insinue dans ces pages: par exemple Delaborde est-il le fils d'Alkan ou cette filiation est-elle une invention de l'auteur? Comme je l'écrivais dans le précédent bulletin, il m'est aussi arrivé de me poser ce genre de question à propos d'autres développements, ce qui me paraît plutôt un compliment: Claude Schopp est finalement très crédible! Une biographie de référence se révèle cependant chaque jour plus nécessaire...

Le premier volume de la partie biographique du nouveau « MGG » a paru et se trouve désormais « dans toutes les bonnes bibliothèques » (*Die Musik in Geschichte und Gegenwart: allgemeine Enzyklopädie der Musik. Personenteil 1: Aa-Bae / begründet von Friedrich Blume. – Zweite, neu bearbeitete Ausgabe / herausgegeben von Ludwig Finscher. – Kassel; Basel; London [etc.]: Bärenreiter; Stuttgart; Weimar: Metzler, cop. 1999*). Sur 14 colonnes s'étend donc l'article que Britta Schilling-Wang et moi-même avons consacré à la famille Morhange-Alkan, Delaborde y compris, accompagné d'une des rares illustrations du volume. Toute modestie à part, il s'agit sûrement d'une étape importante dans la reconnaissance du statut d'artiste majeur conféré à Charles-Valentin Alkan qui prend ainsi une place majeure dans une des deux ou trois encyclopédies musicales mondiales de référence.

### ► Emission

Le vendredi 25 février, Radio classique consacre sa soirée à Charles-Valentin Alkan. De 20 heures 40 à 22 heures 40, on entendra en particulier la *Grande Sonate* op. 33 par Pierre Réach et le 2<sup>e</sup> *Concerto da camera* par Marc-André Hamelin, ainsi que des œuvres de Cherubini, Berlioz, Chopin et Liszt.

### ► Congrès

Jacqueline Waeber nous signale que dans le cadre du *Groupe d'études du XX<sup>e</sup> siècle* organisé par Jean-Jacques Eigeldinger, Anselme Gerhard de l'université de Berne interviendra à Genève au printemps 2000 sur le thème: *Quintolets, septolets et autres follets: innovations rythmiques de Chopin à Alkan*. La conférence se tiendra le 21 mars à 18 heures, à l'université de Genève, dans le Bâtiment des philosophes.

## ► Sites web

La « toile » réserve de nombreuses surprises à qui l'explore à partir du mot-clef *Alkan*. De multiples sites existent, parfois curieux, souvent très décevants, jamais exacts.

Marc-André Roberge nous signale le site [www.prs.net](http://www.prs.net) qui contient une page où se trouvent quelques œuvres d'Alkan ([ww.prs.net/midi-a-e.html#a](http://www.prs.net/midi-a-e.html#a)) que l'on peut écouter en format Midi. Aucune des interprétations n'est inoubliable, mais ce peut être un bon moyen de sensibilisation.

François LUGUENOT

\*  
\* \*

*Voici la traduction de la deuxième partie de l'article de Larry Sitsky. Il n'est pas inutile de rappeler qu'il date de 1974, soit d'une époque où tant la recherche que l'interprétation alkaniennes étaient encore dans les limbes. Ce qui explique certains propos de l'auteur qui ne s'exprimerait plus ainsi de nos jours. Nonobstant, l'essentiel des pistes de réflexion qu'il propose reste tout à fait pertinent et trop souvent vierge. L'article était originellement suivi de la partition de quatre pièces pour piano : la Gigue op. 24, le deuxième des Airs à cinq temps op. 32, le Chant op. 70 n°2 et l'Ancienne mélodie de la synagogue op. 31 n°6. Ces pièces étant aujourd'hui disponibles nous avons choisi de les éliminer.*

## Notes brèves pour une étude sur Alkan (fin)

Larry SITSKY

*traduction de l'anglais et notes par François LUGUENOT*

### 11. L'esthétique et le « goût »

L'art avec lequel Alkan agence ses idées le conduit parfois à des situations diversement problématiques. Ainsi en va-t-il du *Chant* op. 38 n°5. Dans ce bon exemple de musique a-mélodique où se succèdent de ternes descentes chromatiques, nous retrouvons le compositeur face à un dilemme digne de Franck, comme paralysé dans un enchevêtrement chromatique où seules les répétitions et les transpositions au demi-ton restent à sa disposition. Néanmoins, même au milieu de cette banalité en puissance jaillit un trait d'inspiration sous forme d'un saut à l'octave :

Exemple 18 : *Chant* op. 38 n°5

La question fort subjective du « goût » introduit des considérations du même ordre. Il semble que certains compositeurs (parmi lesquels, à part Alkan, on compte Busoni, Messiaen, Liszt, Scriabine) composent avec une ardeur et un élan absolus une musique dont l'interprétation est presque une fin en soi et non une étape obligée; ils s'élèvent des simples contingences techniques à des réflexions métaphysiques; ils s'immergent totalement dans le puissant flot mystique de l'univers du piano et se concentrent sur ses possibilités. Peut-être de tels compositeurs, dans leurs moments d'extase, se sentent-ils fort éloignés des préceptes souvent précieux qui régissent le « goût ». Il n'est pas de notre compétence de leur marchander ce privilège : ces artistes sont bien au-dessus de telles préoccupations et nous, qui ne pouvons les suivre, sommes en fin de compte les plus malheureux, paralysés par notre vue basse et nos idées préconçues sur le raffinement et la vulgarité.

## 12. L'emploi des grandes formes

Jusqu'à maintenant, rien n'a été dit sur la façon dont le compositeur manie les grandes formes; or, quand Alkan écrit grand, il écrit vraiment *très* grand! Par exemple, le seul premier mouvement du *Concerto* op. 39 comprend 1343 mesures, davantage que toute la *Sonate* « *Hammerklavier* » de Beethoven (ces calculs monstrueux ont été effectués par Harold Schonberg dans son excellent ouvrage *Les Grands Pianistes* <sup>1</sup>). La *Symphonie* pour piano, qui est probablement supérieure au *Concerto*, s'étend sur cinquante pages; pourtant, même un rapide coup d'œil jeté au matériau de base de l'œuvre démontrera combien grande est l'économie de moyens qu'Alkan emploie tant à l'intérieur de chaque mouvement que dans l'œuvre entière, cela dit sans tenir compte des dimensions rythmiques, harmoniques et formelles et des sections de développement, si souvent omises dans la musique romantique :

1. [L'ouvrage est passionnant à lire, certes. Mais excellent il n'est point du tout : outre l'absence de la moindre mention des sources utilisées qui rend le livre *inutilisable*, on y recense un nombre considérable d'erreurs, en particulier en ce qui concerne Alkan.]

Exemple 19 : motifs de la *Symphonie* op. 39

I. Allegro moderato

(a) *phrase cadentielle*

(b) *phrase cadentielle*

(b) *phrase cadentielle*

[N. B. : Relations rythmiques et développements.]

II. Marche funèbre

(a) *phrase cadentielle*

(b) *phrase cadentielle avant le Trio*

Trio  
la-fa  
au début du Trio

III. Menuet

(a) *renversement*

(b)

## IV. Finale (presto)

[N. B. : dans chaque mouvement, A apparaît dans le premier thème, A1 est réservé qu deuxième thème ou groupe de thèmes.]

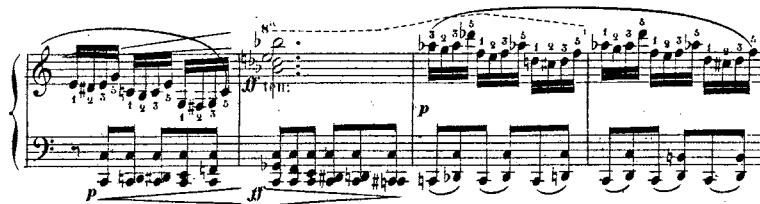
Il faut aussi mentionner que, contrairement à Bruckner par exemple, Alkan ne construit pas ses œuvres énormes en incorporant des phrases de longue haleine à des formes traditionnelles ; tout en restant dans le cadre formel habituel, il parvient plutôt à ses fins par l'emploi récurrent de diverses techniques d'*ostinato* combinées à des répétitions à l'identique ou variées ; il y a là quelque affinité avec Messiaen. Le compositeur contemporain français emploie ces procédés dans le but d'induire un état d'extase chez l'auditeur, afin que ce dernier s'élève jusqu'à ses propres visions mystiques. Il se pourrait fort bien que les motivations d'Alkan fussent semblables, ainsi qu'il apparaîtra plus bas.

13. La *Sonatine* op. 61

Une autre grande œuvre mérite toute notre attention : la *Sonatine* op. 61, qui est en réalité et selon les modèles habituels une sonate à part entière, occupant 47 pages dans la réédition moderne qu'en a procurée Georges Beck<sup>1</sup>. A l'instar de Busoni, Alkan tirait-il quelque malicieux plaisir à employer un terme aussi fortement connoté pour désigner une pièce aussi sérieuse et ambitieuse ? Georges Beck affirme à propos de cette œuvre publiée en 1861 : « A mon sens, la meilleure œuvre d'Alkan. En fait, une sonate, mais sans hypertrophie. Quelque influence (mais heureuse) de Berlioz. » Sorabji avait déjà écrit que cette *Sonatine* « peut donner l'impression de résonner comme une sonate de Beethoven écrite par Berlioz<sup>2</sup> ». L'œuvre se distingue par une pureté d'écriture toute classique, bien qu'Alkan ne renonce pas à sa fougue :

Exemple 20 : *Sonatine* op. 61, 1<sup>er</sup> mouvement

1. Paris : Heugel, 1969. – (Le Pupitre : coll. de musique ancienne / publiée sous la direction de François Lesure).
2. SORABJI (Kaikhosru), Charles Henri Victorin Morhange (Alkan) [sic]. In : *Around Music*. – Londres : The Unicorn Press, 1932. – P. 213-219.



Cette instabilité n'entrave pas un développement authentiquement contrapuntique qui, associé à des lignes mélodiques d'une fraîcheur toute mendelssohnienne, concoure à conférer une grande pureté à l'ensemble. Alkan n'est jamais décadent ou abâtardi : sa douleur est raffinée et non hystérique (voir l'exemple 21).

La *Sonatine* est sans conteste l'une des œuvres les plus équilibrées d'Alkan. Même le plus impitoyable critique ne peut récriminer ni sur la longueur qui outrepasserait le contenu, ni sur des redites trop fréquentes, ni sur la difficulté qui excéderait la valeur des idées, ni sur la présence d'épisodes de remplissage ou de pure décoration.

Exemple 21 : *Sonatine* op. 61, 2<sup>e</sup> mouvement

## 14. Le compositeur de miniatures

La simple notoriété, sinon la célébrité, d'Alkan tient à ce qu'il a écrit des « symphonies » pour piano seul. Partant, il est aisé de passer à côté de ses qualités dans la miniature, genre où il n'est pas moins maître : dans ses recueils variés de *Préludes* et pièces assimilées, il porte son art au degré de raffinement d'un Satie. Les *Motifs* ou *Esquisses* op. 63 illustrent particulièrement cette habileté : ils contiennent, tel un microcosme, tous les éléments de l'écriture pour piano d'Alkan, ils sont dotés de titres à la manière de Couperin dont ils reflètent la subtilité tout en regardant déjà vers le vingtième siècle.

Dans ces recueils comme dans les œuvres de grande envergure, une analyse détaillée de l'harmonie reste à mener, en particulier dans les grandes pièces où la structure harmonique est une dimension essentielle à la cohérence d'une construction géante. Il ne serait pas moins intéressant d'étudier les proportions formelles et de disséquer la construction des phrases : on comprendrait mieux comment l'auteur parvient à maintenir la cohésion de tels épanchements.

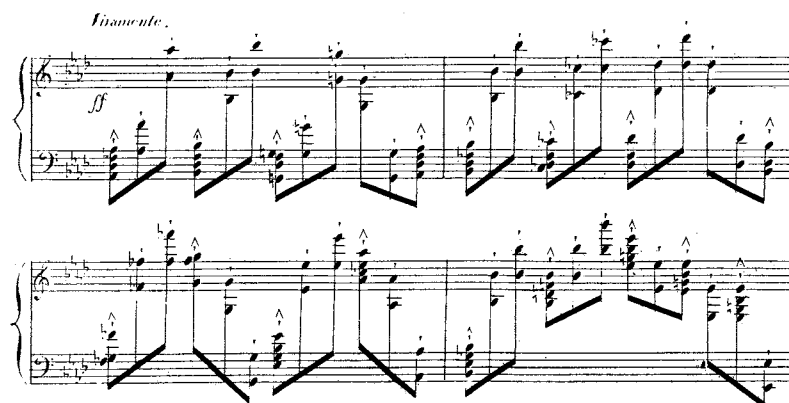
## 15. Les faiblesses

Cela dit, certaines œuvres sont simplement trop longues et sans grâce. Le dernier mouvement du 1<sup>er</sup> Concerto *da camera* op. 10, qui est une pièce de jeunesse, confirme les soupçons nés des mouvements antérieurs : Alkan comble le cadre vide d'un concerto de style chopinien. Le finale, écrit dans le style d'un rondo ou d'une *krakowiak alla Chopin*, malgré de nombreuses inventions pianistiques, ne peut se défendre selon aucun des points de vue exposés ci-dessus. Toutefois, je me garderai de porter un jugement définitif avant d'avoir eu la chance d'assister à une exécution avec orchestre.

## 16. La difficulté comme parcours initiatique

Incontestablement, dans les grandes œuvres de la maturité, on ne peut parler d'un simple remplissage de formes préparées à l'avance; survivre pianistiquement à l'interprétation de cette musique exige une endurance hors du commun. Connaissant quelques pans de la vie d'Alkan et certains de ses centres d'intérêt, ne pourrions-nous suggérer qu'il s'agit en quelque sorte d'une quête mystique ? Serions-nous face à une sorte de domptage du corps par des châtiments répétés, à une forme de yoga qui induit des états mentaux grâce à des exercices physiques, à un travail d'alchimiste qui répète des milliers de fois la même expérience, à l'incantation obsessionnelle de l'anachorète ? Chez Alkan, la difficulté, qui est souvent supérieure à celle de la plus brillante musique pour virtuose impénitent, est rarement flamboyante voire exubérante : la punition s'avère extrêmement ascétique !

Exemple 22 : *Grande Étude* op. 76 n°1, pour la main gauche seule



Cette caractéristique ne pourrait-elle être mise en relation avec le rejet des succès publics qui étaient à la portée du compositeur, de son retrait volontaire du monde réel avec lequel il ne maintint que les liens les plus ténus ?

La simple idée d'écrire de longues œuvres pour une seule main, indépendamment du seul objectif pédagogique qui est implicite dans la plupart de ces pièces ou d'impératifs physiques comme ce fut le cas pour Paul Wittgenstein <sup>1</sup>, a quelque chose qui tient de la planche à clous ! De ce point de vue, l'étude pour la main droite seule n'est point différente de celle citée ci-dessus. Voici son apogée :

1. [Ce pianiste autrichien (1887-1961) perdit son bras droit au cours de la première guerre mondiale. Il suscita ensuite la composition d'œuvres écrites pour la seule main gauche auprès de nombreux compositeurs dont Strauss, Ravel, Prokofiev, Korngold et Britten.]

Exemple 23 : *Grande Étude* op. 76 n°2, pour la main droite seule

En réunissant les deux mains dans la troisième des *Grandes Études* op. 76, Alkan produit l'une des pièces les plus exténuantes jamais écrites pour le piano : une étude en mouvement parallèle et perpétuel. Mais prenons un exemple moins extrême, soit l'étude *Le Vent*. Un romantique « normal » saisirait l'occasion pour susciter un véritable coup de vent, tandis que chez Alkan les montées et chutes de vent sont d'une régularité monotone et la mélodie qui se dégage sonne pathétiquement plutôt qu'héroïquement :

Exemple 24 : *Le Vent* op. 15 n°2

## 17. Le musicien juif

Quelle part la culture juive a-t-elle dans toutes ces considérations ? Alkan vécut certainement trop tôt pour être un « compositeur juif », malgré d'occasionnelles tournures mélodiques hébraïques et un bon nombre de pièces qui se réfèrent à ce fonds culturel. A son époque, les mouvements nationaux restaient encore à inventer ; de surcroît les Juifs appartenant à une minorité opprimée, ils pouvaient difficilement revendiquer leur originalité, ce qui fait que les nombreux musiciens juifs adoptèrent les us de leur pays d'adoption. Alkan est ainsi français jusqu'au bout des ongles ; pourtant, son adhésion pleine et entière à la foi et à la culture hébraïques (contrairement à nombre de ses collègues musiciens juifs) devait le maintenir perméable à

la si riche musique sacrée et presque sacrée de ce peuple. C'est ainsi que le thème des variations *Le Festin d'Ésope* a la puissante saveur d'une danse traditionnelle hassidique :

Exemple 25 : *Le Festin d'Ésope* op. 39 n°12

## 18. Le compositeur mystique

Là où l'élément juif émerge assurément c'est dans l'étude du mysticisme noir de la kabbale et dans les accents tragiques de l'oppression raciale, qui, si elle n'a pas été directement ressentie par Alkan, a sûrement constitué un douloureux arrière-plan à son existence.

Dans *Mi contra fa*, Sorabji tente d'éclaircir ce sujet difficile, et donne de nombreux exemples d'œuvres musicales où filtre une aura surnaturelle : parmi les compositeurs dont la musique est fortement imprégnée de mysticisme, on compte, outre Alkan, Liszt, Busoni, Berlioz, Szymanowski et Mahler. A propos d'Alkan, Sorabji écrit :

La substance réelle de sa musique qui est d'une si saisissante étrangeté, qui est si intensément personnelle et d'une qualité si individuelle, frappe avec un sentiment inquiétant et bizarre qui exerce une fascination irrésistible...<sup>1</sup>

Sans chercher à pénétrer trop avant dans ce domaine complexe mais fascinant, il est intéressant de noter que l'élément satanique est manifestement présent dans l'œuvre des compositeurs énumérés par Sorabji. Alkan use souvent du terme dans les titres ou dans les indications interprétatives, mais il est clair qu'il s'agit de bien plus que d'un simple intitulé. L'atmosphère sinistre qui imprègne *Le Tambour bat aux champs* op. 50 bis est immédiatement établie par des moyens exclusivement musicaux de la plus grande simplicité :

Exemple 26 : *Le Tambour bat aux champs* op. 50 bis

1. SORABJI (Kaikhosru), *Metaphysical Motivation in Music. In: Mi contra fa.* – Londres, 1947. – P. 193-216.



De la même façon, dans le *Scherzo diabolico* op. 39 n°3, qui présente des affinités avec les œuvres méphistophéliques de Liszt, l'humeur est engendrée par le registre le plus grave où joue la main gauche, qui produit de riches harmoniques et des dissonances blessantes. Rejoignant Liszt, Berlioz et Rachmaninoff, Alkan propose sa propre et puissante illustration romantique de l'agonie en utilisant la séquence du *Dies irae*, « ce thème prodigieux qui a toujours hanté et fasciné tant de grands maîtres de la musique »<sup>1</sup> dans le dernier volet de l'opus 15, *Morte*, « une émouvante et tragique élégie ou chant funèbre [...] qui] abonde en stupéfiantes hardiesses, à la fois techniques, pianistiques et harmoniques, [dont la] conclusion est aussi étrangement inquiétante qu'audacieuse et originale »<sup>2</sup>.

Si le nom de Messiaen a déjà été cité c'est que plusieurs affinités rapprochent indubitablement les deux compositeurs : les longueurs « excessives » et la façon de les remplir, les répétitions et la notion de « goût ». Messiaen est un compositeur délibérément mystique (ce qui n'assure nullement qu'il parvient mieux que d'autres à exprimer ce sentiment), un combattant du ciel ; les voyages d'Alkan semblent le conduire vers des régions plus sombres ; et si tous les deux mettent en œuvre la répétition obsessionnelle pour parvenir à une sorte de transe, Messiaen vise l'extase pure tandis que les visions d'Alkan sont teintées de tragédie.

En se penchant sur un compositeur encore largement ignoré, je me sens en permanence poussé à faire des comparaisons. En 1935, écrivant au sujet d'Alkan, Bernard van Dieren se découvrait lui-même devant un dilemme semblable :

Il incarne l'une de ces figures solitaires, un de ces artistes isolés qui ne peuvent en dernière analyse être comparés à aucun autre, mais au sujet desquels on est constamment obligé de faire référence à des noms plus connus, dans la simple mesure où il n'y a pas d'autre moyen d'évoquer leur caractère et leur œuvre. Si l'on parle de ses qualités en rappelant les caractéristiques des œuvres d'autres artistes, ce n'est point parce qu'il « écrit plutôt à la manière de ... » On est ainsi réduit à cette pathétique extrémité de citer d'autres noms. Tant que chacun comprend qu'il ne s'agit point de soutenir une cause chancelante, il n'y a pas grand mal à user du procédé. Malgré tout, je me sens malheureux d'une telle nécessité ce qui me conduit à insister lourdement, dans l'espoir de ne blesser que moi-même<sup>3</sup>.

J'ai essayé de compenser la « pathétique extrémité » par d'abondants exemples à l'intérieur du texte et dans les annexes<sup>4</sup>, en soulignant brièvement les contributions, réussites et originalités d'Alkan, en ajoutant un catalogue de ses œuvres. Le but est de répandre largement le nom d'Alkan parmi les musiciens. Cependant,

un autre danger guette, et non moins important : que les appels insistants de quelques admirateurs envers une obscure personnalité deviennent eux-mêmes néfastes. C'est qu'ils servent rarement un but louable, même si l'intention est bonne, et contribuent à éveiller le

1. SORABJI (Kaikhosru), Charles Henri Victorin Morhange (Alkan) [sic]. *In* : Around Music. – Londres : The Unicorn Press, 1932.

2. *Ibidem*.

3. DIEREN (Bernard van), Down among the dead Men. *In* : Down among the dead Men and other Essays. – Londres : Oxford University Press, 1935.

4. [J'ai indiqué dans l'introduction que nous avons supprimé ces annexes.]

souçon de critiques sceptiques qui ignorent tout de cette musique. Les motifs d'une accusation paraissent toujours plus convaincants que ceux de la défense <sup>1</sup>.

Ceci encore est de van Dieren, et l'on peut espérer que cette formidable intelligence s'est, pour une fois, trompée.

## 19. Quelle place historique pour Alkan ?

L'étude de la musique d'Alkan montre à l'évidence que cet artiste devrait occuper une place éminente dans l'histoire de la musique, bien qu'il soit difficile de le situer clairement dans le courant romantique. Son caractère fantasque me semble le rapprocher d'autres compositeurs français : Berlioz, Satie (qui eut aussi sa période « mystique » et dont les procédés répétitifs et l'austérité ont peut-être un fondement commun) et Messiaen. Historiquement, il forme un lien naturel entre les clavecinistes et Debussy, non seulement dans l'amour des titres pleins d'imagination mais aussi dans les belles constructions et la parfaite compréhension du clavier. En témoigne cette distribution des voix si inhabituelles dans la *Barcarolle* op. 67 n°6, inhérente à l'effet recherché. On trouve maints exemples semblables parmi les œuvres d'Alkan.

Exemple 27 : *Barcarolle* op. 67 n°6



Comme Berlioz, il peut se montrer très inégal, tombant parfois dans d'incroyables banalités qui côtoient des passages inspirés ; j'ai essayé de tenir compte de ces excentricités ; cependant, la somme des qualités s'avère bien supérieure à toutes les faiblesses réunies. Alkan est le compositeur le plus idiomatique de l'école de piano romantique française. Peut-être est-il destiné, comme Berlioz, à demeurer un personnage controversé.

## 20. Catalogue des œuvres

Si la liste suivante reste rudimentaire, elle est probablement la plus complète jamais imprimée. Il reste beaucoup à faire dans ce domaine, en particulier dans la mesure où Alkan a embrouillé la situation en publiant la même œuvre sous plusieurs numéros d'opus ou en affectant le même numéro à des pièces différentes. Toutes les œuvres sont destinées au piano seul sauf indication contraire. Dans quelques cas particulièrement intéressants j'ai détaillé les recueils, ce qui permet de savourer les titres.

Le volume que Raymond Lewenthal prépare devrait fournir un catalogue complet ; et il paraît inévitable maintenant qu'une édition définitive de ses œuvres complètes paraisse. Quatre pièces brèves sont reproduites à la fin de cet article <sup>2</sup>.

1. *Ibidem.*

2. [Il eût été stupide de reproduire à l'identique un catalogue incomplet et parsemé d'erreurs ; *a contrario*, notre but n'a pas été de reconstruire une liste détaillée et exhaustive, qu'on trouvera dans l'article de la nouvelle édition du *MGG*. Nous avons donc éliminé sans commentaire les fautes ; nous avons ajouté, entre crochets, les œuvres qui manquaient le plus cruellement dans l'article originel, sans tenir compte des piécettes, esquisses ou compositions perdues. Nous avons généralement retenu le

**Œuvres avec numéro d'opus**

- Op. 1 Variations sur un thème de Steibelt  
 Op. 2 Les Omnibus, variations  
 Op. 3 Il était un p'tit homme, rondoletto  
 Op. 4 Rondo brillant pour piano et cordes *ad libitum*  
 [Op. 5 Rondo brillant d'après l'air « Largo al factotum della cita » du Barbier de Séville de Rossini]  
 Op. 10 1<sup>er</sup> Concerto da camera pour piano et orchestre  
 [Op. 12 Rondeau chromatique]  
 Op. 12 1<sup>er</sup> Livre de Caprices. Trois Improvisations dans le style brillant  
 Op. 13 2<sup>e</sup> livre de Caprices. Trois Andantes romantiques  
 Op. 15 3<sup>e</sup> Livre de Caprices. Souvenirs, Trois Morceaux dans le genre pathétique  
 Op. 16 4<sup>e</sup> Livre de Caprices. Tre Scherzi  
 Op. 16 n°4 Variations sur « Ah ! Segnata é la mia morte » d'*Anna Bolena* de G. Donizetti  
 Op. 16 n°5 Variations sur « La tremenda ultrice spada » d'*I Capuletti ed i Montecchi* de V. Bellini  
 Op. 16 n°6 Variations quasi fantaisie sur une barcarolle napolitaine  
 Op. 17 Le Preux, étude de concert  
 Op. 21 Duo concertant pour piano et violon  
 Op. 22 Nocturne  
 Op. 23 Saltarelle  
 Op. 24 Gigue et Air de ballet dans le style ancien  
 Op. 25 Alleluia  
 Op. 26 Variations-Fantaisie sur deux motifs de Don Juan pour piano à quatre mains  
 Op. 26 Marche funèbre  
 Op. 27 Marche triomphale  
 Op. 27 Le Chemin de fer, étude  
 Op. 29 Bourrée d'Auvergne, étude  
 Op. 30 1<sup>er</sup> Trio pour piano, violon et violoncelle  
 Op. 31 25 Préludes dans tous les tons majeurs et mineurs pour piano ou orgue
- 1<sup>e</sup> Suite
1. Lentement
  2. Assez lentement
  3. Dans le genre ancien
  4. Prière du soir
  5. Psaume 150<sup>e</sup>
  6. Ancienne mélodie de la synagogue
  7. Librement mais sans secousses
  8. La chanson de la folle au bord de la mer
  9. Placiditas
- 2<sup>e</sup> Suite
10. Dans le style fugué
  11. Un petit rien
  12. Le temps qui n'est plus
  13. J'étais endormie mais mon cœur veillait...
  14. Rapidement
  15. Dans le genre gothique
  16. Assez lentement
  17. Rêve d'amour
- 3<sup>e</sup> Suite
18. Romance
  19. Prière du matin
  20. Modérément vite et bien caractérisé

---

mode de classement de l'auteur. Rappelons que le livre de Raymond Lewenthal n'a pas vu le jour, et qu'on peut même se demander s'il a jamais été achevé.]

21. Doucement  
 22. Anniversaire  
 23. Assez vite  
 24. Prestissimo  
 25. Prière
- Op. 32 n°1 1<sup>er</sup> Recueil d'Impromptus : Vaghezza, L'Amitié, Fantasetta alla moresca, La Foi  
 Op. 32 n°2 Trois airs à cinq temps et un air à sept temps, 2<sup>e</sup> Recueil d'Impromptus  
 Op. 33 Grande Sonate, dite « Les Quatre Ages »  
 20 Ans : Très vite  
 30 Ans, Quasi-Faust  
 40 Ans, Un heureux ménage  
 50 Ans, Prométhée enchaîné
- Op. 34 Scherzo-focoso  
 Op. 35 12 Études dans tous les tons majeurs
- 1<sup>e</sup> Suite
1. Allegretto
  2. Allegro
  3. Andantino
  4. Presto
  5. Allegro barbaro
  6. Allegramente
- 2<sup>e</sup> Suite
7. L'Incendie au village voisin
  8. Lento-appassionato
  9. Contrapunctus
  10. Chant d'amour-Chant de mort
  11. Posément
  12. Andando
- Op. 37 Trois Marches quasi da cavalleria  
 Op. 38 1<sup>er</sup> Recueil de Chants
1. Assez vivement
  2. Sérénade
  3. Chœur
  4. L'Offrande
  5. Agitatissimo
  6. Barcarolle
- Op. 38 2<sup>e</sup> Recueil de Chants
1. Hymne
  2. Fa
  3. Chant de guerre
  4. Procession-Nocturne
  5. Andantino
  6. Barcarolle en chœur
- Op. 39 12 Études dans tous les tons mineurs
1. Comme le vent
  2. En rythme molossique
  3. Scherzo-diabolico
  4. Symphonie, 1<sup>er</sup> mouvement
  5. Symphonie, Marche funèbre
  6. Symphonie : Menuet
  7. Symphonie : Finale
  8. Concerto, 1<sup>er</sup> mouvement
  9. Concerto : Adagio
  10. Concerto : Allegretto alla-barbaresca
  11. Ouverture

	12. Le Festin d'Ésope
Op. 40	Trois Marches pour piano à quatre mains
Op. 41	Trois petites fantaisies
Op. 42	Réconciliation, petit caprice en forme de zorcico ou air de danse basque à 5 temps
Op. 45	Salut, cendre du pauvre ! paraphrase
Op. 46	Minuetto alla tedesca
Op. 47	Sonate de concert pour piano et violoncelle (ou alto)
Op. 50	Capriccio alla soldatesca
Op. 50 bis	Le Tambour bat aux champs, esquisse
Op. 51	Trois Menuets
Op. 52	Super flumina Babylonis, paraphrase
Op. 53	Quasi-caccia, caprice
Op. 54	Benedictus pour piano à pédalier ou orgue
Op. 55	Une fusée, introduction et impromptu
Op. 57	2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> Nocturnes
Op. 60	Ma chère liberté et Ma chère servitude, deux petites pièces
Op. 60 bis	Le Grillon, 4 <sup>e</sup> Nocturne
Op. 61	Sonatine
Op. 63	48 Motifs

## PREMIER LIVRE.

1. La Vision	7. Le Frisson
2. Le Staccatissimo	8. Pseudo-Naïveté
3. Le Legatissimo	9. Confiance
4. Les Cloches	10. Increpatio
5. Les Initiés	11. Les Soupirs
6. Fuguetta	12. Barcarollette

## DEUXIÈME LIVRE.

13. Ressouvenir	19. Grâces
14. Duettino	20. Petite marche villageoise
15. Tutti de concerto	21. Morituri te salutant
16. Fantaisie	22. Innocenzia
17. Petit prélude à trois	23. L'Homme aux sabots
18. Liedchen	24. Contredanse

## TROISIÈME LIVRE.

25. La Poursuite	31. Début de quatuor
26. Petit air, genre ancien	32. Minuetto
27. Rigaudon	33. « Fais dodo. »
28. Inflexibilité	34. Odi profanum vulgus et arceo
29. Délire	35. Musique militaire
30. Petit air dolent	36. Toccatina

## QUATRIÈME LIVRE.

37. Scherzettino	43. Nottornino-Innamorato
38. Les bons souhaits	44. Transports
39. Héraclite et Démocrite	45. Les Diablotins
40. « Attendez-moi sous l'orme. »	46. Le Premier billet doux
41. Les Enharmoniques	47. Scherzetto
42. Petit air à cinq voix	48. En Songe

*Laus Deo*

Op. 64	13 Prières pour orgue ou piano à pédalier ou piano à trois mains
Op. 65	3 <sup>e</sup> Recueil de Chants
	1. Vivante
	2. Esprits follets
	3. En canon à l'8 <sup>ve</sup>
	4. Tempo giusto

5. Horace et Lydie  
6. Barcarolle
- Op. 66 11 Grands Préludes et une transcription du *Messie* de Hændel pour piano à pédalier ou piano à trois mains
- Op. 67 4<sup>e</sup> Recueil de Chants pour piano  
1. Neige et lave  
2. La Chanson de la bonne vieille...  
3. Bravement  
4. Doucement  
5. Appassionato  
6. Barcarolle
- Op. 69 Impromptu sur le Choral de Luther « Un fort rempart est notre Dieu » pour piano à pédalier ou piano à trois mains
- Op. 70 5<sup>e</sup> Recueil de Chants  
1. Duetto  
2. Andantinetto  
3. Allegro vivace  
4. La Voix de l'instrument  
5. Scherzoso-coro  
6. Barcarolle
- Op. 72 11 Pièces dans le style religieux et une transcription du *Messie* de Hændel pour orgue, harmonium ou piano
- Op. 74 Les Mois, 12 Morceaux caractéristiques  
1<sup>e</sup> Suite : Une nuit d'hiver, Carnaval, La Retraite  
2<sup>e</sup> Suite : La Pâque, La Sérénade, Promenade sur l'eau  
3<sup>e</sup> Suite : Une nuit d'été, Les Moissonneurs, L'Hallali  
4<sup>e</sup> Suite : Gros Temps, Le Mourant, L'Opéra
- Op. 75 Toccata
- Op. 76 3 Grandes Études pour les deux mains séparées et réunies  
1. Fantaisie pour la main gauche seule  
2. Introduction, variations et finale, pour la main droite seule  
3. Étude à mouvement semblable et perpétuel pour les deux mains

### Œuvres sans numéro d'opus

[3 Anciennes mélodies juives pour chant et piano]

Bombardo-carillon, à quatre pieds seulement

[Canon pour piano-pédalier]

Chapeau bas ! 2<sup>da</sup> Fantasticheria

2<sup>e</sup> Concerto da camera pour piano et orchestre.

Désir, fantaisie

[L'Entrée en loge, cantate pour ténor et orchestre]

12 Études pour les pieds seulement

[Etz chajjim hi, pour chœur mixte a cappella]

[Étude Alla-Barbaro pour piano]

Fantasticheria

Finale pour piano à quatre mains

[Halelouyoh pour chœur mixte et piano ou orgue.]

[Hermann et Kitty, cantate pour soprano, ténor et orchestre]

[Impromptu pour piano]

[Introduction au cinquième Caprice]

Jean qui pleure et Jean qui rit, 2 fughe da camera

Marcia funebre sulla morte d'un pappagallo, pour chœur à quatre voix, trois hautbois et basson

[Palpitemento]

[Pas-redoublé pour orchestre d'harmonie.]

Petit Conte

Petits Préludes sur les 8 gammes du plain-chant pour orgue.

[Pro Organo, praeludium pour orgue]

[Les Regrets de la nonnette]

Romance du phare d'Eddystone, pour voix et piano (perdue)

Stances de Millevoye, pour 3 voix de femmes et piano

Symphonie pour grand orchestre (perdue)

Variations à la vielle, sur un air de l'*Elisire d'amore* de Donizetti

[2<sup>e</sup> Verset du 41<sup>e</sup> Psaume pour chant et piano]

[Zorcico, danse ibérienne]

### Transcriptions pour piano à deux et quatre mains

[Adagio du 5<sup>e</sup> Concerto pour piano op. 73 de Beethoven, arrangé pour piano seul]

2<sup>e</sup> Concerto *da camera* transcrit pour piano seul

20<sup>e</sup> Concerto pour piano en *ré* mineur KV 466 de Mozart, arrangé pour piano seul, avec cadences

[Marche des grands Prêtres d'*Alceste* de Gluck, arrangée pour piano]

Menuet de la *Symphonie en sol* mineur KV 450 de Mozart, transcrit pour piano

1<sup>er</sup> Mouvement du 3<sup>e</sup> Concerto pour piano en *ut* mineur op. 37 de Beethoven, arrangé pour piano seul avec cadence

Ouverture du *Prophète* de Meyerbeer, arrangée pour piano à 2 mains

Ouverture du *Prophète* de Meyerbeer, arrangée pour piano à 4 mains

Saltarelle, Finale de la *Sonate de concert* pour piano et violoncelle, arrangée pour piano à quatre mains

Souvenirs des concerts du Conservatoire, 1<sup>e</sup> série.

1. *I celi immensi narrano*, 18<sup>e</sup> Psaume, de Marcello
2. « Jamais dans ces beaux lieux », d'*Armide* de Gluck
3. Chœur des Scythes d'*Iphigénie en Tauride* de Gluck
4. Andante de la 36<sup>e</sup> Symphonie de Haydn
5. « La Garde passe, il est minuit », chœur des *Deux Avares* de Grétry
6. Menuet de la 39<sup>e</sup> Symphonie en *mi* bémol K 543, de Mozart

Souvenirs des concerts du Conservatoire, 2<sup>e</sup> série.

1. Chœur des Prêtres de Dagon, de *Samson* de Hændel
2. Gavotte d'*Orphée et Eurydice* de Glück
3. Finale du 38<sup>e</sup> Quatuor op. 64 n°5 de Haydn
4. *Ne pulvis et cinis superbe*, Motet de Mozart
5. *Bundeslied* op. 122 de Beethoven
6. Chœur des Filles de la Mer d'*Oberon* de Weber

Souvenirs de musique de chambre

1. Rigaudons en suite de la Collection des petits violons et hautbois de Louis XIV
2. Sicilienne de la 2<sup>e</sup> Sonate pour clavecin et flûte BWV 1031 de Bach
3. Menuet du Quatuor en *ré* mineur op. 76 n°2 de Haydn
4. Andante du 8<sup>e</sup> Quatuor K 464 de Mozart
5. Cavatina du 13<sup>e</sup> Quatuor op. 130 de Beethoven
6. Scherzo du Trio op. 63 de Weber

### Quelques transcriptions marquantes

1<sup>er</sup> mouvement du *Concerto* op. 39 orchestré par K. Klindworth

7 *Prières*, 2 *Grands Préludes* et 1 *Pièce dans le style religieux* arrangés pour l'orgue par C. Franck

*Benedictus* arrangé pour deux pianos à 4 mains, 8 *Prières* transcrites pour piano et 9 *Grands Préludes* transcrits pour piano à 4 mains par J. Vianna da Motta

## 21. Bibliographie

BECK, Georges. Ch. V. Alkan : œuvres choisies pour piano. – Paris : Heugel, 1969. – XI-156 p.  
– (Le Pupitre).

- BELLAMANN, Heinrich Hauer. The Piano Works of C. V. Alkan. *In* : The Musical Quarterly. – (1924, avr.) vol. 10 : n°2, p. 251-262.
- BROWN, Peter. Lost cause? *In* : Music & Musicians. – (1967) vol. 15 : n°11, p. 41.
- DIEREN, Bernard van. Down among the dead Men. *In* : Down among the dead Men and other Essays. – Londres : Oxford University Press, 1935. – P. 1-19.
- GORER, Richard. A Nineteenth-Century French Romantic. *In* : The Listener. – (1946-11-14) p. 688.
- LEWENTHAL, Raymond. In search of Alkan. *In* : Music and Musicians. – (1967, avr.) p. 37.
- LEWENTHAL, Raymond. The Piano Music of Alkan. – New York : Schirmer, 1964. – XX-147 p.
- LISZT, Franz. Revue critique : Trois morceaux dans le genre pathétique, par C.-V. Alkan, œuvre 15, 3<sup>e</sup> livre des 12 Caprices. *In* : Revue et Gazette musicale de Paris. – (1837-10-22) vol. 4 : n°43, p. 460-461.
- MARMONTEL, A. Les Pianistes célèbres : silhouettes et médaillons. – Paris : Heugel, 1878.
- NIECKS, Friedrich. More Glimpses of Parisian Pianists of another day : personal recollections : Ch.V. Alkan. *In* : Monthly Musical Record. – (1918-1-1) p. 4-7.
- SCHONBERG, Harold. The Great Pianists. – Londres : Gollancz, 1964.
- SCHUMANN, Robert. C.V. Alkan : 3 grosse Etüden, op. 15 – (2 thlr.–Leipzig–bei Fr. Hofmeister). *In* : Neue Zeitschrift für Musik. – (1838-5-29), 8. Jg. : Nr. 43, p. 169.
- SEARLE, Humphrey. A Plea for Alkan. *In* : Music and Letters. – (1937, juil.), p. 276-279.
- SEARLE, Humphrey. Alkan. *In* : Grove's Dictionary of Music and Musicians. – Londres : Macmillan, 1954. – Vol. 1, p. 111-113.
- SITWELL, Sacheverell. Appendix I « A Note upon Alkan » *In* : Liszt. – Londres, Faber, 1934. – P. 329-331,
- SORABJI, Kaikhosru. Metaphysical Motivation in Music. *In* : Mi contra fa. – Londres, 1947. – P. 193-216.
- SORABJI, Kaikhosru. Charles Henri Victorin Morhange (Alkan) [sic]. *In* : Around Music. – Londres : The Unicorn Press, 1932. – P. 213-219.

## On recherche...

Afin de mettre le plus proprement possible à jour la discographie de l'œuvre d'Alkan, je désirerais obtenir la copie de la pochette et du texte d'accompagnement d'un certain nombre de microsillons que je ne connais que par leur référence (si, de surcroît, une copie sur cassette était possible, ce serait idéal...). Voici desquels il s'agit :

- *Le Vent* par L. Johnson, HMV Australia (MBLP 6006) ;
- *Le Vent* par H. Bauer, Keyboard Immortal Series (KBI 4A 102) ;
- *Tre Scherzi* op. 16 et *Trois Grandes Études* op. 76 by Ronald Smith, EMI (EG 7 69630 1) ;
- *Grande Sonate* op. 33 and *Sonatine* op. 61 par Ronald Smith, EMI (HQS 1326) et Arabesque (8140) ;
- *Symphonie* and *Concerto* op. 39 par John Paul Bracey, VLR LP 1512 ;
- *Symphonie* op. 39 par Ronald Smith, Unicorn (UNS 206) ;

- *Concerto* op. 39 par Ronald Smith, EMI (HQS 1204) et Music Guild (MS 875) ;
- *Concerto* op. 39 par Carl-Axel Dominique, Dag Visa (DAG 02-1002) ;
- *Allegretto alla-barbaresca* op. 39, *Deux Caprices* op. 50 par Malcolm Binns, Concert Artist/Fidelio Records (STLPX 8017) ;
- *Les Diablotins* op. 63 n°45 par John Bingham, DHM (HM 065-99 843)/EMI Electrola (1C 065-99 843) ;
- *Toccatina* op. 75 par Werner Haas, Philips (6504.077 ou 837 916) ;
- *Toccatina* op. 75 par Raymond Lewenthal, Westminster (XWN 18362) ;
- *Grande Étude* op. 76 n°3 par Bogdan Czapiewski, Gdynia Wifon (ST LP 054) ;
- *Prière* op. 64 n°2, *Grand Prélude* op. 66 n°3 par Ton van Eck, Polygram (6814 769) ;
- *Petits Préludes sur les 8 gammes du plain chant* par Georges Lartigau, Motette (M 10 760) ;
- *Trio* op. 30 par The Mirecourt Trio, Genesis (GS 1058/89) ;
- *2<sup>e</sup> Concerto da camera* par Michael Ponti, Vox Turnabout (TV 43740 ou FSM 53033).

F. Luguénot

## Nouvelles diverses

- Dans le bulletin n°45, nous avons fourni un certain nombre de précisions au sujet de Sorabji, grâce aux précieuses indications de Marc-André Roberge. Ce dernier prépare la première biographie critique de Sorabji, fondée sur des documents inédits : certains de nos membres vont guetter avec impatience la parution de cet ouvrage, que nous annoncerons d'ailleurs sans faute.
- Ce n'est que récemment qu'a paru un enregistrement effectué il y a assez longtemps par Laurent Martin : les *Quintettes* pour piano et vents de Magnard et de Caplet (Koch-Schwann 3-6716-2). Ces œuvres longues et difficiles bénéficient là d'une belle interprétation rigoureuse et convaincante.
- Juste avant Noël, Marc-André Hamelin nous a gratifié de deux nouveaux disques qui ont paru chez Hyperion. Dans le premier, il propose un choix d'œuvres d'un compositeur russe pratiquement inconnu : Georges Catoire. Cette musique distille une poésie prenante dont la noirceur passagère n'est pas sans faire penser à Scriabine. Le second disque est entièrement occupé par le *Concerto pour piano, orchestre et chœur d'homme* op. 39 de Ferruccio Busoni. Cette nouvelle version d'une œuvre gargantuesque est flamboyante, sans doute encore plus saisissante que celle devenue mythique de John Ogdon, dont la réédition accompagnait récemment celle du *Concerto* op. 39 d'Alkan. Je me garde de plus amples détails, car je dois le confesser : ce gigantisme me touche peu, et autant Busoni transcritteur me paraît génial, autant le compositeur d'œuvres originales me semble toujours indigeste.

F. L.

Dépôt légal: février 2000

ISSN 0995-5216